



culturematch/polars

«Le duel», d'Arnaldur Indridason, éd. Métailié  
309 pages, 19,50 euros.

**E**té 1972. Le monde a les yeux braqués sur la partie d'échecs qui va opposer le fantasque Bobby Fischer au placide Boris Spassky. Ce nouvel épisode de la guerre froide entre Américains et Soviétiques attire en Islande des milliers de spectateurs et une cohorte d'espions des deux camps. Ragnar, un ado un peu simplet qui a été poignardé à mort dans un cinéma de Reykjavik, a-t-il surpris une conversation ? Marion Briem, futur mentor du célèbre commissaire Erlendur, veut découvrir la vérité, quelles que soient les considérations géopolitiques qui pourraient freiner son enquête...

« J'avais envie de revenir sur cet épisode, explique Indridason, car c'est un événement dont on se souvient chez nous avec une certaine fierté : on a prouvé qu'une petite île pouvait participer au grand concert des nations. Ça m'a aussi permis de m'attacher au personnage de Marion et de raconter son enfance. » L'occasion de faire revivre dans son récit émouvant l'époque pas si lointaine où la tuberculose frappait impitoyablement chaque foyer, où les enfants envoyés en sanatorium au Danemark n'avaient que peu de chance d'en sortir vivants. L'auteur, dont les romans sont hantés par les thèmes de l'injustice et de la perte de l'innocence, ne compte de toute façon pas sur la seule résolution d'un mystère criminel pour nous passionner : « C'est plus intéressant de raconter la société, de sonder la psychologie des personnages, reconnaît-il. Une fois que j'ai couché sur le papier toutes les histoires que j'ai envie de raconter, il ne me reste plus qu'à finir l'intrigue elle-même ! »

Indridason est devenu en une quinzaine de livres une star mondiale du polar, une gageure au pays du Prix Nobel Halldor Laxness. « On n'avait pas cette tradition : d'abord, parce que nos écrivains ne considéraient pas ce genre comme de la littérature. Ensuite, les gens n'arrivaient pas à croire qu'il puisse arriver quelque chose d'horrible sur notre île ! C'est pour cela qu'il est très difficile d'écrire un roman policier ici. Comme le lecteur ne croit à rien, il faut faire des efforts énormes pour être crédible. Ce n'est pas plus mal car on doit trouver d'autres solutions pour résoudre une énigme qu'une course-poursuite, une bombe à retardement ou une explosion finale ! »

Il n'est donc pas surprenant qu'Erlendur, son personnage récurrent, ne corresponde pas au profil classique du flic bagarreur, prêt à flinguer à tout-va. Trop taciturne pour cela... « C'est surtout

## ARNALDUR INDRIDASON LE GRAND ECHIQUIER

L'auteur islandais fait revivre le championnat du monde entre Bobby Fischer et Boris Spassky.

Un combat où des pions innocents sont sacrifiés...

PAR FRANÇOIS LESTAVEL

un Islandais qui s'est retrouvé à l'écart des transformations rapides qu'a connues notre pays depuis la fin des années 1940, qui est passé d'une nation de paysans pauvres à une société de citoyens riches. Lui n'aime pas la façon dont les choses ont évolué. Moi, je suis beaucoup plus à l'aise avec la modernité... » Reste un vrai suspense : quel sort Indridason réserve-t-il à l'enquêteur qui a fait sa gloire ? Dans « Etranges rivages », une épée de Damoclès plane au-dessus de sa tête depuis que l'auteur l'a laissé couché sur la lande, inanimé. « "Duel" se passe en 1972, le prochain roman à paraître en France se déroulera en 1974... Remonter le passé me laisse le temps de réfléchir. Mais Erlendur est sous ma responsabilité, et il va bien falloir que je trouve une solution pour la suite... » Même s'il plaiderait coupable, pas sûr que ses nombreux lecteurs lui pardonneraient d'assassiner cet attachant héros de papier. ■

**L'AUTEUR, TRADUIT EN 40 LANGUES, A VENDU PLUS DE 10 MILLIONS DE LIVRES DANS LE MONDE, DONT 3,5 MILLIONS D'EXEMPLAIRES EN FRANCE, TOUTES ÉDITIONS CONFONDUES.**

L'agenda

9 juin

Télé / VERTS SENTIMENTS

Karine Le Marchand et ses 14 candidats repartent à la conquête de l'amour pour une neuvième saison. Entre la paille et le grain, tous les espoirs sont permis. « L'amour est dans le pré », M6, 20 h 50.



Musique / RADIO COMPIL

D'Agnès Obel à Alex Beaupain, de Metronomy à La Femme, la richesse et la diversité de la programmation d'Inter musicale en 2 CD. « L'esprit Inter 01 - Le son de France Inter » (Wagram).



Cinéma / POP CULTURE

Les trépidations d'un jeune groupe israélien en lice pour un concours digne de l'Eurovision, comme une réponse décapante et enlevée aux comédies hollywoodiennes du genre. « Cupcakes », d'Eytan Fox.

11 juin